S'inscrire / Se connecter

Actualité | Sports | Faits divers | Annonces | Boutique | Art de vivre | Recherchez une commune, un suje

lundi 3 décembre

francemarchés.com

Bordeaux
Arcachon Médoc
Libourne Langon
La Rochelle
Saintes Royan
Cognac Angoulême
Périgueux
Agen
Auch
Pau
Bayonne Biarritz
Mt-de-Marsan Dax

Les Oscars du sport 2012
Les grands rendez-vous de novembre
Aquitains de l'année
Sud Ouest Eco 2012

Publié le 30/11/2012 à 06h00
Par **Philippe Baroux**

1 commentaire(s)

La japonaise parle au monde entier

Le Mondial de l'huître soulève les questions sensibles de contrôle du transfert des coquillages et de la biosécurité, en cas de présence d'agents infectieux.

Le risque, c'est de contaminer un secteur sain avec des huîtres porteuses d'agents pathogènes. (photo thierry david)

Partager
J'aime 9
5
Tweeter
Envoyer à un ami
Imprimer

En Indonésie, l'huître creuse se développe dans la mangrove. Les Japonais, quant à eux, donnent priorité à la consistance de la chair plutôt qu'à la beauté de la coquille. Pour un Australien, la présentation idoine du produit consiste à le retourner dans sa coquille après ouverture. Du côté chinois, les statistiques de production annoncées laissent perplexes les observateurs qui ont pu découvrir ces élevages. Tandis que, pour un aquaculteur européen, le risque de passer entre les fourches Caudines pour avoir enfreint l'un des… 400 règlements communautaires applicables à son secteur d'activité n'est pas anodin.

Enfin, bien que lancée il y a cinquante ans dans la lagune de Oualidia, la production ostréicole annuelle marocaine (300 tonnes) est une goutte d'eau à l'échelle d'un monde où sont produites 4,5 millions de tonnes d'huîtres japonaises, l'espèce principale cultivée de la Nouvelle-Zélande à la Colombie -Britannique, en passant par la France. Mais, somme toute, il n'y a là pas de quoi faire fondre la glace qui, en hiver, perturbe le travail des conchyliculteurs canadiens !

On le mesure à l'aune de ces instantanés de colloque captés à Arcachon, il n'y a pas sur la planète une, mais des ostréicultures, et autant de pratiques d'élevage de Crassostrea gigas, l'huître japonaise. Et si les écarts culturels soulignent ces différences, un dénominateur commun réunit toutefois l'ensemble de ces producteurs : le souhait de confronter leurs expériences à travers la passion pour leur produit.

Agents pathogènes

C'est cet esprit collectif qui gouverne depuis mercredi (et jusqu'à ce soir) les travaux du premier Mondial de l'huître. Et pour les 400 congressistes rassemblés, il s'élargit, au-delà des ostréiculteurs, aux chercheurs et aux gestionnaires des 25 pays et des 5 continents représentés.

S'il est un sujet entre mille qui rapproche toutes les sensibilités de ce

Jusqu'à 80% de réduction J'en profite
mollat.com
Recherche

En direct

fonctionnaire doit motiver sa décision, s'identifier et signer Lire

Il y a 31 minutes
Villeneuve-sur-Lot (47) : le procès Larroche, vingt ans après
Le tribunal de grande instance de Toulouse examine - enfin ! - la faillite du groupe familial. L'ancien maire viendra s'expliquer à la barre. Lire

Il y a 36 minutes
Crise à l'UMP : Accoyer demande une rencontre Fillon-Copé à "huis clos" jusqu'à "accord"
Bernard Accoyer demande aux deux adversaires de se rencontrer à "huis clos" Lire

Il y a 59 minutes
Saint-Georges-d'Oléron (17) : ils retrouvent leur chienne 25 jours après leur accident
Oléronnais, ses propriétaires avaient eu un accident sur l'A 10, dans la Vienne Lire

Il y a 1 heure
Vienne : une octogénaire tuée par un véhicule qui fuit, une conductrice se livre
Un assoupissement au volant pourrait être à l'origine de l'accident. Lire

Il y a 1 heure

Jusqu'à 80% de réduction (dans vos boutiques préférées) J'en profite
SUD OUEST BONS PLANS
Disponible sur

Le temps
Arcachon

Aujourd'hui	Demain	Après-demain
13° / 14°	11° / 11°	9° / 11°

parterre, c'est bien la mortalité des huîtres et les agents pathogènes qui lui sont associés. Entre les virus, les bactéries, les parasites, le vétérinaire du laboratoire Génétique et pathologie de l'Ifremer, Tristan Renault, liste une dizaine d'indésirables microbes. Ils répondent aux « doux » noms d'herpès virus, perkinsus, martelia et autre bonamia. Il y a les maladies dangereuses pour l'huître. Il est d'autres infections sensibles pour l'homme, telle que la phycotoxine ASP, ou les norovirus. « Pour réduire l'impact de ces maladies infectieuses, il est difficile d'utiliser l'approche classique développée pour d'autres espèces. » On ne vaccine pas une huître, comme on ne badigeonne pas le milieu marin de sirop contre la toux ! En revanche, les chercheurs recommandent d'agir sur les transferts de coquillages entre les bassins de production, au cours de leur cycle d'élevage. De les freiner, sinon bloquer, en cas de crise.

La question de la biosécurité est posée sans détour, et le secrétaire général du Comité national conchylicole, Sébastien Chantereau, renvoie un message limpide : « Ces mouvements de coquillages sont vitaux pour la profession. Elle s'est construite autour de ces transferts. » Briser ces logiques reviendrait à bouleverser en profondeur des circuits de production bien définis.

Un auditeur portugais qui n'a pas envie de verser dans le politiquement correct interroge : « Eu égard aux problèmes que rencontre la production française avec l'herpès virus, ne faudrait-il pas des contrôles plus agressifs sur le transfert de ces huîtres d'un site vers un autre ? » La parade existe. Un état de l'Union européenne qui démontre que le virus ou tout autre agent pathogène n'a pas colonisé son littoral peut stopper les entrées de coquillages en provenance de zones infectées. Mais la garantie n'est pas absolue, exprime en substance le chercheur italien Fulvio Salati. Lequel relève toute la délicatesse de l'approche : il fait observer que ça n'est pas parce qu'une huître aura révélé un résultat négatif au dépistage du pathogène qu'elle n'en est pas porteuse. Celui-ci pourra très bien attendre, pour émerger, les conditions environnementales idéales à son développement.

Un microvar néo-zélandais

Encore faut-il bien identifier l'ennemi. Callum Mac Callum, ostréiculteur néo-zélandais, évoque ainsi les épisodes de mortalités foudroyantes qui terrassent son élevage depuis 2010. Jusqu'à 80 % de pertes. « Le pays produisait 3 000 tonnes en 2009. Nous serons à 1 000 tonnes cette année. » Sur le papier, on croirait voir l'œuvre sombre du variant microvar de l'herpès virus. Tristan Renault incite à la prudence : « La similitude avec le microvar observé en France n'est pas complète. » Et derrière le constat, les questions. La sale bestiole a-t-elle franchi les océans dans les eaux de ballast d'un cargo ? Ou, plus probablement, le changement climatique favoriserait-il des poussées virales simultanées en plusieurs points du monde, des virus sensiblement identiques, mais tous agressifs ? « Nous explorons cette hypothèse, mais nous ne pouvons pas encore répondre », pointe le chercheur charentais-maritime.

Arcachon · Tristan Renault · La Tremblade

Les Annonces autour de Arcachon

T1 et T1 bis
18m² - 108 100 €
ARCACHON

T3
62m² - 368 000 €
ARCACHON

CITROEN C4
5 400 €
Arcachon

La Maison du Whisky
Découvrez nos Whiskies rares et collectors. Livraison offerte dès 120€ d'achat.
» Cliquez ici

Perdre du Poids ?
Cette méthode pour Femmes peut vous aider à éliminer facilement vos kilos superflus. Cliquez
» Cliquez ici

Revenus > 2 500€/mois ?
Moins de 55 ans? Réduction d'impôts: Calculez ce que pourrait vous faire gagner la Loi Duflot !
» Cliquez ici

Publicité Ligatus

Blog du correspondant local

Arcachon
Denise a eu 100 ans

Arcachon
Les "Compagnons du Carnaval" jettent l'éponge

Arcachon
Des jeux de société "inter quartiers" à la Maison de Quartier du Centre-Ville

Tous les blogs des correspondants

Les + **Lus** | **Commentés** | **Envoyés**

1 Villeneuve-sur-Lot : ivre et enceinte, elle se rebelle après un accident 97
2 Accident en Charente : deux enfants blessés, dont une fillette de 6 ans grièvement 30
3 Miss France : pour les candidates c'est l'enfer au paradis 88
4 [VIDEO] Un essai pour un magazine de moto se termine… dans un voilier 23
5 Gontaud-de-Nogaret (47): une violente sortie de route fait quatre blessés 44

Abonnez-vous à Sud-Ouest

Votre abonnement au journal **à partir de 24,15€ par mois !**

Sur **sudouest.fr** Abonnez-vous aussi aux services :

Journal numérique
Archives
Newsletter

Espaces abonnés

Vos commentaires 1 Réagir

Le Cormaillon
30/11/2012, à 11h54
Alertez

Enfin de vraies questions sont posées à propos des sujets qui fâchent !

Espérons que nous aurons de bonnes réponses et des traductions en actes. Même si cet espoir est ténu...

Et pour relativiser les propos de M Chantereau, il est un peu délicat de dire que l'ostréiculture s'est construite autour des transferts de coquillages entre centres de production. Il y a 35 ans, tout ceci était assez anecdotique.
C'est surtout le modèle "Marennais" qui s'est développé ainsi, pas l'ostréiculture.

Ca va toujours mieux en le disant.

Réagir

Réagir

Les titres principaux

Actualités | Sports | Faits divers

Récupération du permis de conduire : au médecin...

Saint-Georges-d'Oléron (17) : ils retrouvent...
Saint-Georges-d'Oléron

Ouïe et vue en baisse : écrans et musiques...

Girondins de Bordeaux : Cédric Carrasso plaide...

Crise à l'UMP : dernières transactions avant...

© www.sudouest.fr 2012